

Au-dessus de tout soupçon

Après une longue journée de travail, le professeur Hari Williams était enfin de retour chez lui. Il enseignait la sociologie à l'université depuis près de trente ans et était reconnu dans son milieu.

Comme chaque jour, le cinquantenaire se dirigea vers sa salle de bain. Il ouvrit le robinet d'eau et se nettoya le visage devant sa glace. C'était un petit rituel absurde, mais de cette façon Hari Williams avait l'impression de pleinement laisser son travail derrière lui. Et, il pouvait alors se consacrer à ses petites activités privées.

En effet, si d'un côté il était un professeur respecté de ses pairs et admiré de ses étudiants, de l'autre, le bon professeur Williams avait un vice qui l'attendait dans sa cave.

Avec une impatience difficilement contenue, Williams déverrouilla la porte de sa cave sur une jeune femme attachée dans le plus simple appareil à une chaise au milieu d'une pièce vide et froide, éclairée par une simple ampoule. Près de la porte il y avait une table où reposaient toutes sortes d'outils, des pinces, des couteaux, une scie, un marteau et autres. La pauvre fille portait sur son corps les traces de leur utilisation. Ne l'entendant pas crier alors qu'il entra, le professeur Williams se rendit compte que sa victime avait succombé à ses blessures.

Merde ! Il attendait ce moment depuis son départ pour le campus, et à présent qu'il était de retour, il se retrouvait avec un cadavre inutile ! Après un soupir de déception, le professeur Williams se décida à la détacher. Il l'avait probablement trop surmenée. Il devrait faire plus attention la prochaine fois. Il traîna le corps un peu plus loin dans la cave et entreprit de creuser un trou à même le sol pour la mettre avec les autres. Une fois fait, il était couvert de sueur et de terre.

**

Comme à chaque fois qu'il en avait fini avec un corps, il s'était lavé méticuleusement. La douche avait calmé les nerfs d'Hari Williams. Elle lui avait même ramené sa bonne humeur. Se passant la main sur son crâne dégarni, il ne put retenir un éclat de rire. C'était sa sixième victime. Il avait commencé sans le vouloir, comme par accident, mais ensuite il y avait pris goût. Il était devenu prudent, s'en prenant à des étudiants de tous les départements, pas

seulement au sien pour ne pas éveiller les soupçons. En parlant de soupçons, il jubilait, toute l'université était en émoi. Il n'était question que de disparitions inquiétantes, pas de meurtres et encore moins de meurtres en série, aucun corps n'ayant été découvert. Et au milieu, le bon professeur Hari Williams était insoupçonnable. C'était ce sentiment d'impunité qui le poussait à continuer. C'était grisant !

Alors qu'il terminait de se sécher devant son miroir, Williams se pencha pour reposer sa serviette quand quelque chose attira son regard dans sa vision périphérique. Son reflet ne venait-il pas de bouger avec un léger retard ?

**

Cela faisait bien deux semaines que Hari Williams n'avait pas kidnappé d'étudiant. Il devait laisser les choses se tasser un peu. Mais ce qui le perturbait le plus, c'était son petit rituel qui ne le décontractait plus comme avant. Il avait l'impression que le reflet de son regard était différent, plus dur. Mais c'était ridicule. Ce n'était qu'une impression lui disait son esprit rationnel. « Après tout, c'est moi » se rassurait-il.

**

Trois semaines s'étaient écoulées à présent, et cette étrange impression d'être observé par son propre reflet n'avait pas diminué. Pire même, elle s'accroissait. Le professeur Williams avait maintenant l'impression que son reflet le fixait dans tous les miroirs, dans les vitres et même les flaques d'eau. Chez lui, mais aussi en dehors, à l'université. Il dardait sur lui un regard accusateur, plein de mépris qui mettait de plus en plus mal à l'aise Williams.

**

Il a bougé !

Le professeur Williams en était sûr, il l'avait vu bouger ! Son reflet s'était mué dans son miroir alors que Hari Williams se tenait immobile devant. Le reflet avait tourné la tête comme si la vision de son original lui était insupportable. Hari Williams avait agrippé son miroir de salle de bain comme s'il avait voulu attraper quelqu'un au col. Les pensées se bouscullaient dans sa

tête, mais il était incapable de parler, rendu muet par le choc. Le reflet, lui, avait jeté un coup d'œil rapide à Williams, surpris par cette soudaine agitation, avant de rapidement lui tourner le dos.

Les jours suivants, le reflet semblait devenir toujours plus autonome. Il était présent dans chaque surface réfléchissante, regardant Williams de travers ou le pointant du doigt. Williams croyait devenir fou. Il évitait soigneusement de regarder son image en 2D. Ce qu'il craignait le plus c'était que quelqu'un ne remarque cette anomalie. Mais curieusement, personne ne semblait voir ce phénomène à par lui.

**

Il parle maintenant. Il ne manquait plus que ça !

Son regard était une chose, mais sa voix en était une encore pire. Se faire reprocher ses actions par sa propre voix était un cauchemar pour le professeur Williams. Son petit rituel était terminé depuis longtemps, hors de question de donner en pâture aussi facilement à son juge !

Hari Williams ne dormait presque plus. Son travail s'en ressentait. Son comportement alarmait ses collègues et ses étudiants. Il était distrait, incapable de se concentrer dans ses propres cours, mélangeait les emplois du temps et était de plus en plus parano. Mais ce qui les inquiétait le plus c'était son comportement plus qu'anormal face aux miroirs et aux vitres.

Il avait conscience qu'il était louche, alors Hari Williams demanda finalement un arrêt maladie, que sa hiérarchie fut plus qu'heureuse de lui donner. Mais maintenant il allait être obligé de rester chez lui...

**

Le reflet n'était plus seul à présent. Il y avait aussi ceux de ses victimes. Et comme son propre reflet, il les voyait partout où son image pouvait être réfléchi. Il les entendait eux aussi. Ils lui hurlaient tous sa culpabilité. Son reflet l'accusait de ses crimes, ceux de ses victimes lui demandaient en boucle pourquoi il les avait tués, pourquoi eux.

C'était insupportable. Williams n'osait plus descendre à sa cave, de peur de voir les corps sortir soudainement de terre. La nuit, il les voyait l'attraper et l'entraîner avec eux six pieds sous terre, sous les encouragements de son reflet enfin libéré de son miroir. Rester éveillé était insupportable, dormir était impossible.

**

L'inspecteur Seldon se tenait au milieu du salon du professeur Hari Williams. Il observait son corps étendu. Le professeur s'était pendu à un lustre, son corps n'avait été découvert qu'une semaine après. La police était venue sur place mais si l'inspecteur était là c'était à cause d'une lettre retrouvée aux pieds du mort. Contre toute attente, Williams y avouait les meurtres des six étudiants disparus. Pendant qu'il inspectait la dépouille, un membre de la scientifique vint prévenir Seldon que six corps avaient été découverts dans la cave, deux garçons et quatre filles. Williams disait dans sa lettre qu'il ne pouvait plus supporter leurs cris ni son reflet accusateur.

« La culpabilité l'aura rendu fou », se dit l'inspecteur Seldon. Si seulement toutes les affaires pouvaient se résoudre aussi facilement. Il avait vu tellement d'affaires être mises au placard sans trouver le coupable, faute de preuves. Ça le hantait. N'empêche, le professeur Williams était bien le dernier que Seldon aurait suspecté, un homme intègre comme lui, s'il n'avait pas tout avoué, cette affaire aussi aurait sûrement été envoyée au placard. Comme quoi on ne connaît jamais vraiment les gens, certains ont un double visage.

Il fit le tour du lieu de résidence du professeur. La première chose qui lui vint à l'esprit fut que sa folie soit vraiment allée loin. Williams avait recouvert toutes les vitres de couverture et de serviettes, quand il ne les avait pas brisées directement. Il avait également caché tous les petits miroirs.

Arrivé à la salle de bain, Seldon retira la serviette du miroir fixé au mur. Il n'était pas bien différent des autres, mais étant donné son emplacement, il avait dû être témoin de bien des choses...

L'inspecteur Seldon émergea de ses pensées pour retourner dans le salon. Il se retourna vers le miroir quand quelque chose attira son regard dans sa vision périphérique. Son reflet ne venait-il pas de bouger avec un léger retard ?